



No 93
 Décembre
 2015

«Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter.»

Proverbe chinois

Nouveaux sommets atteints en 2015



Le fabuleux panorama de la partie «la plus haute» de la semaine clubistique de Grindelwald à la Mönchjochhütte est aussi le point le plus élevé atteint par les Jeudistes en 2015 dont les courses ont toutes, à leur manière, atteint de nouveaux sommets...
 BERNARD JOSET

ÉDITO | RECONNAISSANCES PRÉSIDENTIELLES...

Norbert Bussard

Dans ce nouveau numéro des *Jeudisteries*, je souhaite remercier nos camarades qui, tout au long de l'année, font en sorte que notre Amicale fonctionne de manière agréable, je citerai:

- _ mes collègues du comité Jacques (adjoint), Jean-Roger (trésorier) et Bernard (secrétaire);
- _ les responsables administratifs des groupes A

- et B: Gilbert et Raymond;
- _ notre groupe de rédaction des *Jeudisteries*: Bernard et Werner (rédacteurs en chef), Denis (correcteur) ainsi que les Jeudistes qui y ont apporté leur précieuse contribution rédactionnelle: André, Daniel, Francis, Gaston, Grégoire, Henri et Robert;
- _ nos photographes: Bernard, Hans, Raymond et Werner;

- _ les organisateurs de la semaine clubistique: André et Jean-Pierre;
 - _ tous les chefs de course et leurs adjoints, ainsi que tous les amis qui payent de leur personne ou de leur portefeuille dans le cadre de nos courses ou lors des rencontres récréatives.
- Vous tous en êtes les artisans!

Suite en page 2

IMPRESSUM

No 93 | Décembre 2015

Publication bi-annuelle de
l'Amicale des Jeudistes
Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS

Président: Norbert Bussard
Ch. des Chesaux 2B, 1053 Cugy
t. 021 653 21 35 | m. 079 957 29 73
nobussard@bluewin.ch

RÉDACTION

Werner Haefliger
werner-haefliger@bluewin.ch

Bernard Joset
bernard.joset@gmail.com

PHOTOS

DR,
Raymond Grangier,
Werner Haefliger, Hans Hilty,
Bernard Joset

MAQUETTE

Werner Haefliger

RELECTURE

Denis Chapuis

IMPRESSION

Groux arts graphiques SA,
Le Mont-sur-Lausanne

Dans cette deuxième partie d'année, nous avons eu le plaisir d'accueillir quatre nouveaux membres: Jean Micol, Jean-Pierre Bommeli, Reynold Monney et Alexandre Perazzini. Ainsi, nous avons enregistré sept adhésions en 2015.

Une pensée émue va à Lorenzo Contini et Jean Zollinger qui nous ont quittés et à nos membres qui traversent une période difficile ou qui sont dans la peine.

Courage, nous sommes à vos côtés!

Je remercie enfin Passe Montagne qui a reconduit son généreux soutien aux *Jeudisteries* accompagné d'une nouvelle offre de réduction de prix pour notre Amicale et nos familles.

Arrivé au terme de cette année qui nous a réservé tant de jeudis ensoleillés, je vous adresse, à vous et à vos familles, mes meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 2016. **N.B.**

« Le bonheur n'est ni un droit, ni une obligation.
C'est un état provisoire, souvent éphémère,
qui prend ses racines
dans quelques ancrages sacrés:
vivre au présent, accepter de s'aimer,
recevoir l'autre comme un cadeau, accueillir les
miracles de l'imprévisible. »

Jacques Salomé

Des «4 heures» mémorables grâce aux jubilaires généreux

La générosité à tous égards imprègne les Jeudistes. C'est l'un des éléments-clés de l'Amicale.

Au cours des derniers mois de 2015, certains jubilaires n'ont pas épargné leur peine, créativité et... portefeuille pour nous

offrir des moments de partage privilégiés de qualité dont les Jeudistes ont le secret.

Succulentes, animées et sans fausse note, qu'elles furent belles les «4 heures» dégustées à Albinen et aux Haudères. Des souvenirs inoubliables gravés dans nos cœurs!



Le «clan 1940 des sept aux 525 années» aux Haudères. De gauche à droite: Claude Gonthier, Jean-Pierre Richard, François Jomini, Peter Ehlers, André Bugnon, Raymond Grangier et Wilfried Fülleman



Denis Chapuis et Henri Recher à l'heure d'ouvrir leur «bal jubilatoire» à Albinen...

Les Jeudistes se dopent-ils?

Daniel Beney

Question primordiale et existentielle
 Nous qui disposons d'un grand potentiel
 Pour gravir nos monts indépendants
 Sans recourir aux produits anabolisants.

En effet, chez nous point d'amphétamines
 Car nous avons tous bonne mine.
 Pas plus que de stéroïdes
 Pour des gars entraînés et solides.

Certains alpinistes utilisent le célèbre viagra
 Cet inhibiteur de la phosphodiesterase que voilà
 Pour une amélioration de la performance
 Afin d'assurer la montée, mais pas celle
 qu'on pense.

Selon l'article mentionné, au moins 50% des
 alpinistes
 Se droguent avant de partir en piste.
 Alors que ces produits n'offrent aucun avantage
 Pour les personnes en bonne santé.
 Quel mirage!

Non, les Jeudistes ne se dopent pas, c'est tout à
 leur honneur
 Après la course, c'est le 100% qui se retrouve,
 quel bonheur,
 En dégustant le revitalisant naturel
 par excellence
 Le vrai jus de la vigne, plaisir et magnificence.

Blanc, rouge ou rosé ayant pour appellation,
 la Côte ou Tartegnin,
 Johannisberg, Dôle Blanche, bref que du bon vin
 Après l'effort, mes amis, quelle vivacité!

À tous, à votre bonne santé!

Anzeindaz, 6 août 2015

À l'instar de l'article:
 «Avec ma corde, mon piolet et ma pilule»
 (Les Alpes 1 Août 2015)



Une solidarité sans faille, des efforts en commun, des liens et moments d'amitié privilégiés autour du revitalisant naturel par excellence: c'est la «dope» des Jeudistes. Il serait «(a)in» de chercher ailleurs!

Jeudistes en terre brûlée

Henri Recher

Les feux de forêt et de garrigue sont choses courantes dans les pays de la Méditerranée, mais arrivent heureusement peu souvent chez nous.

C'est en 2003, année de sécheresse avec un été caniculaire, qu'un des incendies les plus spectaculaires qu'ait connu notre pays a détruit plus de 300 hectares de forêt au-dessus de Loèche-Ville.

Douze ans plus tard, une trentaine de Jeudistes ont eu l'occasion de traverser cette pente sinistrée qui reverdit, mais où des milliers de troncs calcinés, couchés ou debout, nous rappelleront la catastrophe pendant de nombreuses années encore.

La question m'a été posée pourquoi on n'éliminait pas tous ces troncs morts. Ce serait un non-sens économique et écologique. D'une part, ce bois n'a pas de valeur commerciale.

D'autre part, il sert de perchoirs, de lieu de reproduction et de fournisseur d'insectes à de nombreux oiseaux et autres bestioles. Les troncs couchés aident en plus à stabiliser le terrain et à prévenir l'érosion.

Pour rappel, c'est en date du 13 août 2003 que le feu est parti à 800 m d'altitude. Attisé par un fort vent, l'incendie est monté jusqu'à la limite de la forêt vers 2000 m. Il a fallu deux jours aux 250 pompiers, renforcés par l'Armée, pour contrôler la situation. 260 habitants de Loèche, Guttet, Wiler et Albinen ont dû être évacués par précaution.

Bien heureusement, il n'y a pas eu de victimes humaines et les habitations ont été épargnées par les flammes. Mais les dégâts à la flore et à la faune ont été énormes.

Le pyromane, qui a bouté le feu, a été arrêté en septembre 2004.



**Il a fallu deux jours aux 250 pompiers, renforcés par l'Armée,
pour contrôler la situation.**

**260 habitants de Loèche, Guttet, Wiler et Albinen
ont dû être évacués par précaution.**

L'homme, qui n'était pas à son coup d'essai, a été condamné à quatre ans de prison et à un séjour en clinique psychiatrique. Ce dont il n'était sans doute pas conscient, c'est que son geste malveillant a eu un effet positif sur la biodiversité.

Bien plus vite que prévu par les spécialistes, la nature a fait son retour dans ce paysage lunaire.

Plantes, insectes, reptiles, mammifères et oiseaux ont trouvé un terrain propice à leur développement. Parmi les plantes rares, on compte surtout l'épinard-fraise que l'on croyait disparu et dont les graines ont survécu dans le sol pendant des décennies.



Un miracle ou presque: la réapparition de l'épinard-fraise...

En quelques années, la diversité des espèces était devenue bien plus riche qu'auparavant.

Un laboratoire à ciel ouvert

Ce n'est donc pas étonnant que la vaste pente est devenue un laboratoire à ciel ouvert pour ingénieurs forestiers, botanistes, entomologistes et ornithologues entre autres.

L'antenne valaisanne de la Station ornithologique de Sempach, par exemple, mène une étude sur l'évolution de l'avifaune.

On en retient que des espèces d'oiseaux qui dépendent des terrains ouverts y ont rapidement trouvé un espace à leur convenance, de même que pics et autres nicheurs en cavité qui profitent des bois morts.

Entre 41 et 48 espèces d'oiseaux ont été recensées selon les années de 2006 à 2012, dont le rare engoulevent (appelé aussi «hirondelle de nuit») entre autres espèces menacées.



Il faut également mentionner la première reproduction pour la Suisse en 2012 du **Circaète Jean-le-Blanc**, magnifique aigle qui a profité de l'abondance de serpents, sa nourriture de prédilection.



Oiseaux ayant profité de l'incendie, de gauche à droite, de haut en bas: l'engoulevent, le monticolé de roche, le rouge-queue à front blanc et le bruant fou.

Hélas, cette biodiversité ne va pas durer. La forêt fait son retour, lentement mais inexorablement. Peupliers, saules et bouleaux déjà font reverdir le secteur. Pour le développement des résineux, il faudra compter bien plus de temps.

Selon les experts, la forêt retrouvera son aspect d'avant l'incendie au mieux dans un siècle. La variété des espèces va s'appauvrir au fur et à mesure de la progression de la forêt.

On peut le regretter, mais ce n'est pas pour autant qu'il faut souhaiter un nouvel acte malveillant ouvrant un autre secteur à la biodiversité...

La locomotive des Jeudistes

Werner Haefliger

Depuis plus de 50 ans, chaque jeudi au rythme d'un train-train confirmé, leurs escapades se sont additionnées en des dizaines de milliers de voyageurs à avoir gravi et descendu les marches de trains CFF pour leurs marches...

Ces voyageurs ce sont les Jeudistes qui en «connaissent un wagon» sur notre vénérable entreprise ferroviaire fédérale!

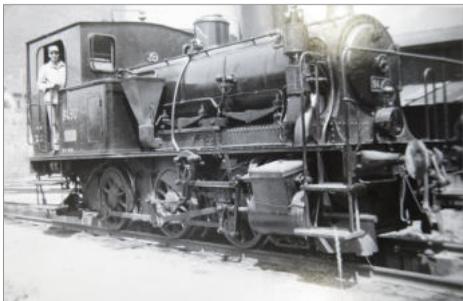
Certains, qui les utilisent chaque jour ou presque grâce à leur AG, sont même devenus des «experts».

Mais... il est unique celui qui, parmi eux, peut se targuer d'être la «locomotive du savoir AG»: AG comme André Gilliard, 40 ans de roulage sur les bons rails des CFF!

Quelle magnifique aventure débutée par un apprentissage en machines-outils et une entrée au service électrique des CFF le 1^{er} mai 1946 à l'âge de 22 ans.

- «Un programme très complet, avoue André. 300 jours en atelier, 300 jours sur les rails à rouler en tant qu'aspirant avec, comme premières expériences, l'Ae 4/7 et la fameuse Crocodile. J'ai subi bien des examens qui m'ont permis de gravir tous les échelons jusqu'à celui de mécanicien 1^{ère} classe. Mais celui de piloter ces deux locos hors du commun était vraiment particulier!»

André est d'ailleurs fier de spécifier que ses connaissances lui ont aussi permis de se retrouver **aux commandes d'une Eb 3/4** sur les lignes alors non électrifiées de la Broye et du Tonkin. A toute vapeur mais pas comme en 2012...



- «En 2012 en effet, lors de la course du Frenay, une panne de locomotive à Saint-Maurice avait privé les Jeudistes du Col de la Frête. Avec une loco à vapeur, cela ne serait pas arrivé ...» plaisante André Gillard, pince sans rire sans l'avouer derrière sa modestie légendaire.



André perché sur une Ae 4/7 en commandes multiples à la gare de la Praille

Un métier fabuleux

En parlant de panne, André Gillard en a connu une seule avec un long train de marchandises à la sortie de Cully.

- «Pour ne pas bloquer toute la ligne du Simplon, je me suis 'laissé glisser' jusqu'à la gare de Rivaz où une Crocodile, arrivant en contresens, a fait office de locomotive de secours.»

La chance sourit souvent à ceux qui le méritent surtout lorsqu'animés par l'amour du travail bien fait.

- «Pendant mes 40 ans aux CFF, j'ai beaucoup aimé mon métier, même si celui-ci m'a mis sous tension permanente et ce, sans jeu de mots. Conduire un train, surtout à l'époque, n'avait rien d'une sinécure. En particulier, en hiver par neige et brouillard. Car les moyens techniques n'étaient pas ceux d'aujourd'hui! Mais chaque jour, je me suis levé avec plaisir.»

Ce dernier est resté intact même si...

- «Le métier de mécanicien CFF est fabuleux mais difficile sur un plan personnel. En effet, on est toujours seul, cloîtré dans sa cabine, au contraire des contrôleurs.

Je n'ai donc pas eu le loisir de rencontrer les nombreux Jeudistes que j'ai menés à bon port sans le savoir de 1963 à 1987, date de ma retraite... avant de les rejoindre quelques années plus tard.

Si cela m'était encore possible aujourd'hui, je proposerais de les emmener en Sortie culturelle avec une Flèche Rouge! Que de grands moments de bonheur j'ai pu offrir à des dizaines de groupes et sociétés avec ce célèbre véhicule automoteur sans oublier... le mien car c'était vraiment une expérience pas comme les autres!»



André prêt à embarquer sur une Re 4/4 I

1924: un nombre mythique

André a donc arpenté la Suisse en long en large avec des trains de voyageurs – directs et régionaux - mais aussi de marchandises.

Son record de vitesse: 140 km/h!

- «Pas mal pour l'époque, aujourd'hui, c'est 160 km/h.»

Ses locomotives les plus remarquables:

- «L'Ae 6/6 et la Re 6/6. Deux fantastiques engins puissants de 6000 ch.»

Lorsqu'on lui demande de se rappeler son souvenir le plus marquant, ses yeux s'illuminent et il répond sans hésiter:

- «1924! C'est mon année de naissance et c'est le tonnage de pétrole (le maximum étant 2000) que j'avais un jour transporté entre la raffinerie de Collombey et Bienne.

Ce fut grandiose aux commandes de deux Re 4/4 Il en commandes multiples.»

En plus, André Gillard est un véritable artiste-jongleur!



L'entrée sud du tunnel de Leuk photographiée par André Gillard dans les années 60...

Il est important de relever une fois encore qu'une multitude de courses de Jeudistes ont été rendues possibles grâce au mécanicien de locomotive André Gillard.

Il est tout aussi important de relever qu'il a été l'une des «fourmis» de la construction des deux barrages de Mauvoisin et de la Grande-Dixence!

En effet, ces deux impressionnants ouvrages lui doivent une fière chandelle, lui qui pendant plusieurs périodes estivales a convoyé par le rail jusqu'en Valais des centaines de tonnes de ciment en wagon-citerne qui étaient déversés dans des bennes de 500 kgs emmenées par téléphérique. Beaucoup de stress mais aussi beaucoup de fierté!

*Pendant
mes 40 ans aux CFF,
chaque jour,*

« *je me suis levé avec plaisir* »

...et je n'ai jamais été en retard!

André Gillard

C'est également avec modestie mais conviction qu'André affirme qu'il n'a jamais été en retard au cours de ces quarante années au service des CFF!

Animé par ses souvenirs si lumineux, sans doute plus que tout autre Jeudiste, savourez-t-il les déplacements hebdomadaires du jeudi en train.

Il le mérite tout comme notre profond respect d'avoir œuvré avec professionnalisme, passion et dévouement au service de la Suisse en général et... des Jeudistes en particulier.

L'herbier de Hans Hilty

Lors de chacune de ses courses en montagne Hans Hilty admire bien sûr les riches paysages de nos montagnes et celles des pays voisins, sa passion n'ayant pas de frontière. Mais les fleurs représentent un chapitre particulier! Comme nombre de Jeudistes, il en connaît des centaines. Avant tout il les apprécie pour leur beauté, leur variété, leur poésie.

Que ce soit avec les Jeudistes ou avec son épouse, les fleurs font partie de sa vie depuis toujours.

Hans Hilty vous offre un «best of» puisé dans sa riche collection de prises de vue de flore alpine avec un commentaire personnel qui traduit sa sensibilité et son talent.



Pied d'Alouette / Delphinium elatum – «... Et c'est seulement un détail!»



Anémone des Alpes / Pulsatilla alpina – «... Après floraison encore une beauté»



Perce neige / Galanthus nivalis L. – «Premier signe du printemps, du renouveau»



Soldanelle des Alpes / Soldanella alpina L. – «Quelle finesse...»



Rhododendron / Rhododendrum ferrugineum – «Belle fleur robuste»



Gentiane printanière / Gentiana verna – «Une couleur sans pareil»



Androsace des Alpes / Androsace alpina – «Une soif de vivre dans un environnement rude»



Anémone pulsatille / Pulsatilla vulgaris – «Une fleur douce»



Silène acaule / Silène acaulis – «La douceur et la résistance»

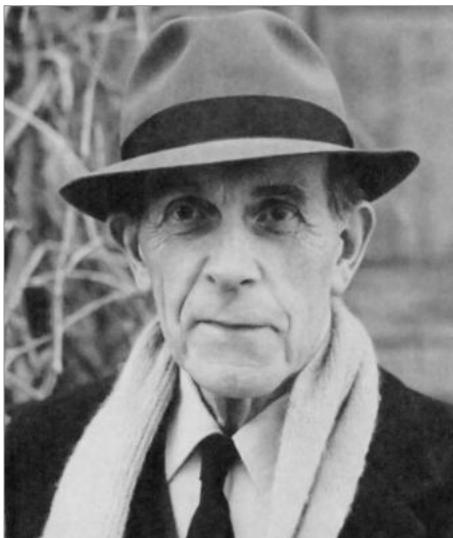
Gustave Roud – Le poète randonneur

Francis Michon

Le Conseil d'État a décidé que 2015 serait l'année Gustave Roud. Ce faisant, le Gouvernement a tenu à rendre hommage à l'un des plus grands poètes vaudois, hélas partiellement méconnu du grand public.

Né en 1897, Gustave Roud a passé la quasi-totalité de sa vie dans une ferme familiale sise à Carrouge. C'est ce Haut-Jorat qu'il a parcouru en tous sens et qu'il a décrit avec une affection et une finesse remarquables.

À la fois lettré et paysan, Roud a été attentif à une agriculture traditionnelle en voie de disparition. Il l'a dépeinte avec nostalgie dans son ouvrage *Campagne perdue*, dont on peut citer le passage suivant: «La marche d'un seul laboureur derrière ses trois chevaux nous réaccorde à ce lent rythme humain qui a traversé les siècles.»



Gustave Roud: regard unique sur une campagne retrouvée

S'il observe avec acuité la nature et les travaux des champs, notre auteur va très au-delà de leur description. Il voit partout les signes d'un paradis perdu et d'une éternité déjà présente. Son style est celui d'un écrivain romantique, son chant, d'un lyrisme empreint de beauté.

Qu'on en juge par cette description du brouillard envahissant la plaine de la Broye: «Et voici monter de la vallée, par grandes vagues blêmes et sournoises où s'effondre sans bruit le paysage, colline après colline, village après village, labour après labour, le dévoreur de lampes et d'étoiles, le perfide seigneur d'arrière-automne, le brouillard.»

Treytorrens et Chapelle

Les Jeudistes ont un point commun avec Gustave Roud: l'attrait et la pratique de la marche. L'un de ses premiers livres, datant de 1932, s'intitule *Petit traité de la marche en plaine*. Il y décrit les villages qu'il visite. En voici un exemple: «T'ai-je rendu ton joli nom, Treytorrens?... On voit ton clocher qui est fait d'un seul pan de mur troué où deux cloches sont pendues. Tes toits se couchent, bruns, oranges, rouges, roses. Le dernier rai de soleil te tisonne. Tu brûles comme un feu de berger.»

Je ne résiste pas au plaisir de vous livrer encore l'évocation suivante: «Chapelle, lieu d'une vraie fête... Dispersion-nous donc parmi la foule jusqu'à l'heure du vin frais dans l'ombre grandissante, quand le soleil empourpre d'un dernier rayon de sang le beau visage du dernier dragon au-dessus du dernier obstacle et sombre à l'horizon d'un seul coup.»

À notre différence cependant, Gustave Roud (comme Jean-Jacques Rousseau) était un promeneur solitaire, qui avait besoin d'être seul pour s'inspirer de sa poésie.

À sa mort, en 1976, tout le monde littéraire de la Suisse romande lui a témoigné son admiration. À sa mémoire, ses amis ont balisé un itinéraire Gustave Roud, que nous parcourrons en 2016.

**Les Jeudistes
ont un point commun
avec Gustave Roud:
l'attrait et la pratique
de la marche.**

Francis Michon



Tour des Arpillles 09 | 07 | 15

Très beau parcours en boucle, que nous avons tous découvert au travers de ses larges paysages, de ses fleurs, de sa géologie, de ses sites admirables et ce, par un rythme de marche fort agréable sur une pente ascendante qui prenait soin à ne pas décourager ses nombreux conquérants.

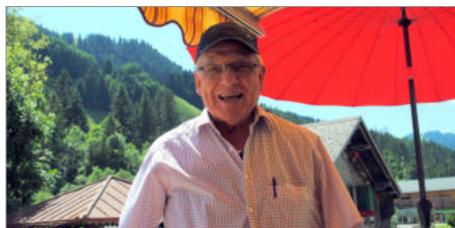


Un paysage de carte postale!

Nos regards sur les hauteurs ont été bien payés en retour et Gilbert Beaud nous a rejoints au Chamois pour rassurer sur sa convalescence et offrir le bon verre de l'amitié, bouclant avec bonheur le Tour des Arpillles.



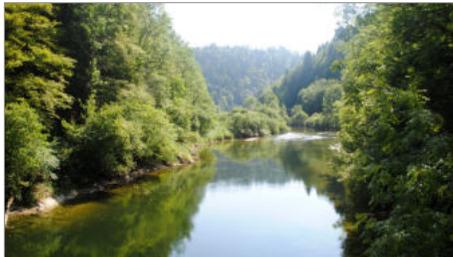
Souvenirs d'armée pour Robert Pictet...



La plus belle surprise de la journée: Gilbert Beaud est de retour!

Du Clos du Doubs au plateau franc-montagnard 15/16 | 07 | 15

Gâce à une bonne organisation et la parfaite conduite d'une longue et exigeante course de deux jours, le rythme de marche était fort bien adapté au terrain.



Le Doubs: une merveille de la nature...



... qui recèle de trésors gastronomiques uniques!

Il a permis ainsi de prendre plaisir aux panoramas qu'offrait la belle région des Franches Montagnes, dans l'esprit d'une amitié fraternelle qui s'est révélée, si besoin était, dans le chemin du Bonheur, faisant partie du royaume des pêcheurs de truites, d'ombres et des gourmets jurassiens, riche en découvertes et où le cheval mérite une large place.



Gérald, le chef de cette belle course, est sacré roi des randonneurs par la main de notre trésorier Jean-Roger.

Col de la Forclaz - Bovine 13 | 08 | 15

Il y avait foule sur ce nouveau, original et exigeant parcours. L'effort nous a conduits en silence jusqu'à la porte du soleil, lieu de rencontre agréable et ouvrant le chemin jusqu'à Porte à l'Ô et enfin Les Plans.

Cet endroit offrait un point de vue imprenable sur le cirque montagneux qui nous entourait.



L'heure studieuse de la planification de parcours...

Après une présentation magistrale des lieux circonvoisins par notre chef de course, le trajet du retour s'est d'abord effectué via un sentier abrupt, puis en pente douce jusqu'au Stamm de La Forclaz, d'où à l'évidence part l'effort et où arrive la récompense.



Bovins et Jeudistes, un seul but: la buvette!



Une course magnifique dans un cadre enchanteur

Bretaye - Col de la Croix 20 | 08 | 15

Depuis le train, déjà, tout laissait présager des paysages que nous allions découvrir au cours de cette magnifique journée: Sous Roc à l'Ours, Case de Charmet et Ensex, d'où la vue sur la réserve naturelle de Taveyenne était sublime.

Inspiré par cet endroit, c'est à l'Encrene que notre ami Robert a entonné le chant de mi-été et le silence qui a suivi était encore de lui. Regards sur les Pyramides de gypse et Perche dans son écrin, puis Lac des Chavonnes avant d'arriver au Stamm de la maison militaire, lieu de rencontre authentique et éminemment jeudistique.



Reynold Monney fait son entrée haut la main!



Des couleurs et formes étonnantes. Quelle magie!

Pensée entendue un jeudi...

« La seule arme
qui m'intéresse,
c'est le tire-bouchon. » »

Le Mont Tendre 17 | 09 | 15

Si la pluie a fait tomber le rideau sur le Mont Tendre, nous avons fait front aux gouttes tombées du ciel jusqu'à la Buvette des Croisettes, où accueil, qualité des mets et des vins ont été à la hauteur de nos espérances.



Une averse d'enthousiasme et de sourires...

En reprenant gaillardement notre route, nous avons vécu un bel épisode du Far West jurassien avant de prendre une boisson chaude à l'Hôtel de la Truite, en méditant sur la citation de Taslima Nasreen «La Nature est pour nous un réconfort et un défi nécessaires.»



Toute la poésie de la pluie et du brouillard



«L'homme qui murmurait (sa belle musique) à l'oreille des chevaux», Robert (Redford) Margot...

Corbières – Rossens 24 | 09 | 15

Faire halte à Hauteville pour prendre la pause dans une jolie tonnelle mise gracieusement à notre disposition par l'habitant, n'est pas chose commune.

Notre chef de course avait bien organisé les choses et durant un beau parcours, nous avons traversé moult ruisseaux avant d'atteindre la Chapelle de Thusy, où nous avons pris le pique-nique dans un cadre pittoresque et tranquille.

Nous avons poursuivi jusqu'au barrage de Rossens (FR), avant de monter la colline proche et d'atteindre l'établissement où, réunis autour du verre de l'amitié, nous avons évoqué le sentier romantique et sauvage bordant le Lac de la Gruyère.



Corbières, reflet de la beauté des paysages gruyériens



«La courge est bonne pour la soupe, le gratin et le gâteau, mais quel travail...» semble se dire, à l'heure du choix, Pierre Pointet.

Les pâturages du Jura La Chaux-de-Fonds – Le Locle 01 | 10 | 15

Lors d'une course exemplaire dans les pâturages jurassiens, nous avons découvert des lieux inédits, comme le Bois du Petit Château, l'ours se préparant à l'hiver, le chemin des Romains, une voie révolutionnaire, le Jurassique, mais aussi un ancien sentier de contrebande franco-suisse, et même et surtout la Ferme Modèle, où notre chef de course a offert à tous une soupe de bienvenue.

Cette belle région a été parcourue avec un sentiment de bien-être, de connivence et d'amitié partagés.



Les rencontres insolites de Roger Margot...



Douce France...



Gérald Koch - chef du Groupe B et Francis Michon – le «chef» sponsor d'une délicieuse soupe jurassienne

Arolla – Cabane de Tza 08 | 10 | 15

Pour gagner la Cabane de la Tza, notre exigeante ascension au milieu des roches restera dans les mémoires. La brume jouait de sa robe vaporeuse en dévoilant la fière Aiguille de la Tza, sans oublier le Pigne d'Arolla.



Les adeptes d'un parcours au plat entre Évolène et Les Haudères...

Les reliefs revêtaient des formes inquiétantes et mystérieuses, et le paysage s'ouvrait sur de larges et profondes perspectives.



Les adeptes d'un parcours pentu et escarpé jusqu'à la Cabane de la Tza (2609 m d'altitude).

Au restaurant Les Mélèzes, une agape généreuse a été offerte en musique par sept Jubilaires de 1940, clôturant ainsi une superbe journée.



Aldo – comme tous les Jeudistes – a pleinement goûté au concert sans fausse note de Claudia. Quelle ambiance!

Le Mont Vully 22 | 10 | 15

Dans le cadre d'une région où sentier historique, sentier viticole et sentier botanique s'entremêlent, nous avons remonté le cours de l'histoire des Helvètes au premier siècle de notre ère, et découvert les traces tangibles de ses remparts antiques sur le terrain, tout en visitant certains ouvrages militaires édifiés entre 1914/1945.

Notre parcours inédit s'est révélé être le point de rencontre de quatre cantons, avec sa mosaïque de saveurs, de senteurs et de superbes couleurs.



Le Mont Vully est un véritable Emmental...



René Thierry et Raymond Grangier à l'heure du lunch...



La promotion du lait n'a pas de limites créatives!

Puidoux – Crêt-Bérard - Palézieux 05 | 11 | 15

Durant notre première course d'une demi-journée, nous avons baigné dans la noble simplicité de la terre, de ses campagnes et de ses forêts, pleines d'œuvres de sculpteurs inspirés.



«Nos fidèles amis, les seuls à léguer leurs oreilles à la science, afin que la voix de la raison se fasse entendre chez les hommes, mais ils cèdent aussi sac d'avoine, foin et pierre à sel à leurs compagnons de pré, car douceur, gentillesse, malice et caractère affirmé sont appréciés.» (Jean-Marcel Biollay)

L'univers champêtre s'abandonnait à la rêverie et aux douces notes d'une pastorale, pendant que la nature sortait ses plus beaux tapis et ses plus grands tableaux, où tous les animaux de la ferme avaient leur place. C'est alors que les toits des maisons glissaient dans l'ombre, en attendant la nuit.

Tous les textes sont de Bernard Joset.

En 2015, ils ont dépassé...

... 100 courses
Sorel Saraga

... 200 courses

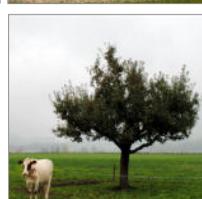
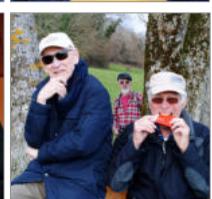
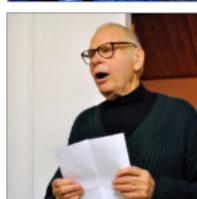
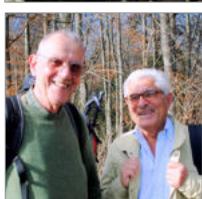
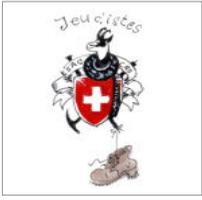
Bernard Joset, Grégoire Testaz

300 courses

Gérard Blanc, André Bugnon,
Wilfried Füllemann

... 500 courses
Rudolf Baumann

... 900 courses
Rolf Loretan



À SUIVRE...